

Guénane, poète, nouvelliste et romancière, est née à Pontivy, au cœur de la Bretagne. Elle a vécu plusieurs années en Amérique latine avant de se retirer en rade de Lorient. Grande voyageuse, elle a nourri ses livres de ses périples.

Elle a publié de nombreux recueils de poésie, notamment aux éditions Rougerie, de « Résurgences », 1969, à « Un Rendez-vous avec la dune », 2014.

En prose, elle a publié des nouvelles, des récits, des romans : les quatre derniers, Le « Mot de la fin », 2010, « La Guerre secrète », 2011, « Dans la gorge du diable », 2013, « Demain 17 H Copacabana », 2014, sont parus aux éditions Apogée.

Texture et Lucien Wasselin lui ont consacré un dossier à lire ici.

Surpris
les mots se contractent
s'atrophient
choisissent l'aphasie.

Si en toi par magie se déploie
la douceur du soir
dispense-toi de penser.

Protège cet instant
sa réponse parfaite
ses résonances multiples
si près de l'essentiel.

*Guénane.
Extrait de
«La sagesse
est toujours
en retard»
Rougerie*



A lire en
cliquant sur

Revue **TEXTURE**

<http://revue-texture.fr/>

Dès que tu entres dans ma chambre...

Dès que tu entres dans ma chambre
tu la fais se tourner vers le soleil.
Le front sur toi de la plus faible lueur
et c'est tout le ciel qui t'enjambe.

Pour que mes mains puissent te toucher
il faut qu'elles se fraient un passage
à travers les blés dans lesquels tu te tiens,
avec toute une journée de pollen sur la bouche.

Nue, tu te jettes dans ma nudité
comme par une fenêtre
au-delà de laquelle le monde n'est plus
qu'une affiche qui se débat dans le vent.

Tu ne peux pas aller plus loin que mon corps
qui est contre toi comme un mur.
Tu fermes les yeux pour mieux suivre les chemins
que ma caresse trace sous ta peau.

Lucien Becker. Extrait de «Rien que l'amour»

Lucien Becker (1911-1984) a toujours confronté son écriture au néant et à la solitude irrémédiable, mais aussi au corps brûlant des femmes. Car il n'a cherché le salut que dans l'amour charnel. La réédition par La Table ronde de l'œuvre complète sous le titre «Rien que l'amour» est l'occasion de revisiter ce poète des plus lucides. Édition établie et présentée par Guy Goffette. 432 pages 23 euros. Lire



Michel Baglin

L'homme aux poules

Le quignon qu'il émiette sur la crête des poules est une offrande à sa terre. Un rayon de soleil le sacre. Une murette suffit à sa majesté.

Sur les hauteurs du village, chaque jour assis là, il règne sur une bassecour vagabonde picorant à ses pieds. Un chat s'en mêle, que le pain ne concerne pas et qui interroge quand même, les yeux levés sur le visage d'une énigme familière.

Méticuleusement, l'homme distribue les grains de lumière. Ce geste suffit à sa paix, et l'attente des bêtes. Dans son dos, les vieux murs l'approuvent.

Poème extrait de l'album de
Michel Baglin & Jean Dieuzaide,
Les Chants du regard.
(éd. Privat. 2006)



Jean Dieuzaide: « L'Ami des bêtes »

[En savoir plus](#)